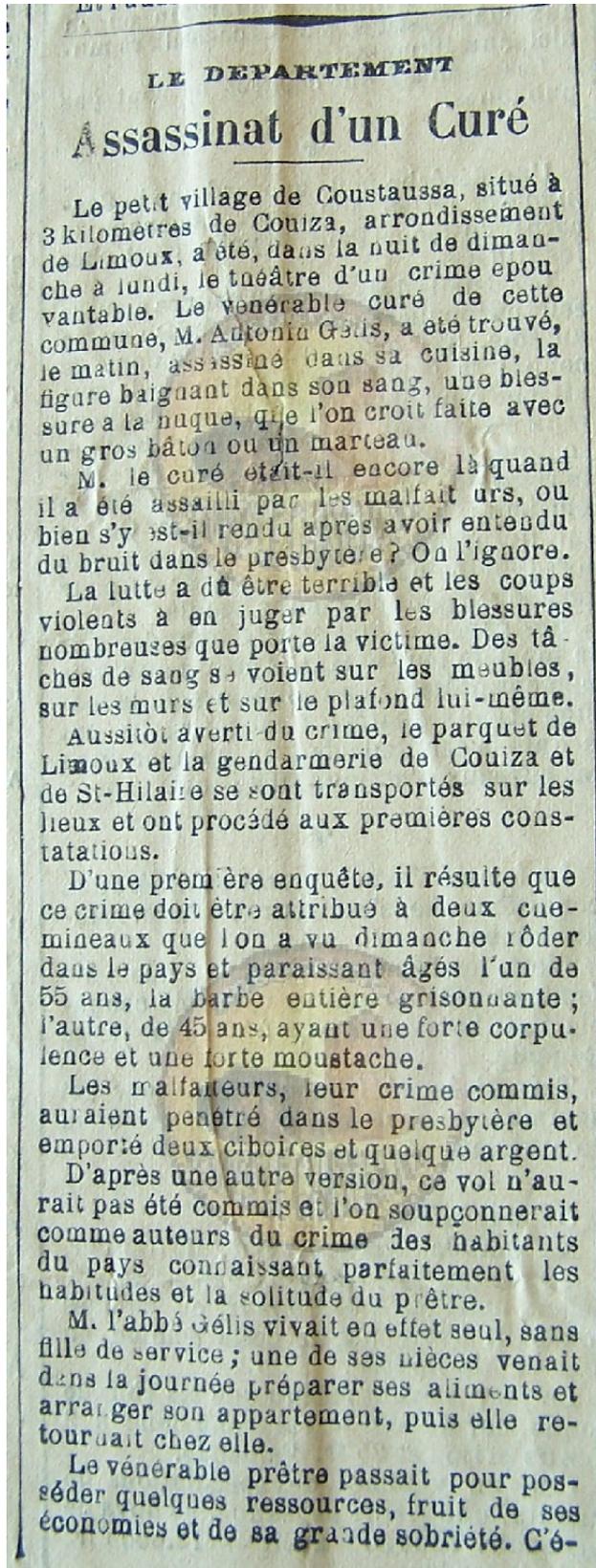


Quelques jours après l'assassinat de l'abbé Antoine Gélis, curé de Coustaussa, *Le Courrier de l'Aude* fait part des premières pistes du crime dans son édition du 3 novembre 1897.



fait un digne pasteur, uniquement occupé de son ministère.

M. l'abbé Gélis était né à Couiza en 1827. Ordonné prêtre en 1852, il avait été nommé curé à Coustaussa en 1857. Il y avait donc quarante ans qu'il évangélisait cette paroisse. Il était l'oncle de M. l'abbé Malot, chapelain du hameau de Grèzes, près de Carcassonne.

Curieuse coïncidence. — Un autre parent de la victime, assistait lundi aux vêpres de la Cathédrale lorsque Mgr l'Evêque annonça l'assassinat dont il venait de recevoir la nouvelle. Bien qu'il n'ait pas même entendu le nom de la paroisse, ce parent eut immédiatement le pressentiment qu'il s'agissait de M. le Curé de Coustaussa qu'il savait vivre isolé, et de retour chez lui il en fit part à sa femme. Quelques heures après, il apprenait par la rumeur publique que son pressentiment n'était que trop fondé.

Les obsèques de M. l'abbé Gélis seront célébrées mercredi matin, à 9 heures, à Coustaussa.

M. le vicaire-général Cantegril y représentera Mgr l'Evêque.

Derniers détails — A l'heure qu'il est, aucune arrestation n'a encore été opérée. Toutes les brigades de gendarmerie sont sur pied ; elles ont reçu l'ordre de veiller sur les routes et dans la campagne. Les gendarmes de Perpignan cernent la frontière ; ceux de Limoux, Couiza et des environs redoublent de zèle et de vigilance.

Esperons que le lâche assassinat de ce vénéré vieillard ne restera pas longtemps impuni et que le ou les coupables seront bientôt entre les mains de la justice.

tomb
fract

E
thès
lavi
T
800

F
h.

I
45
à 2
22

20
ca
fr
fr
14
h

t
E
C